

Joseph, l'Esclave

« Or Joseph fut emmené en Égypte. Et Potiphar, officier du Pharaon, chef des gardes, un Égyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient emmené » (Genèse 39:1).

Il nous est difficile de comprendre la solitude de Joseph lorsqu'il arriva en Égypte et fut vendu à Potiphar. Daniel a également connu la désolation d'avoir été enlevé de chez soi et de son pays, mais il avait la communion d'amis spirituels. Parfois, les saints de Dieu éprouvent le chagrin d'une solitude totale. Dans de tels moments, nous avons besoin de l'assurance de la présence du Seigneur. Paul écrit dans 2 Timothée 4 que « personne ne m'a soutenu, mais tous m'ont abandonné », puis il ajoute : « Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié, afin que par moi la prédication fût pleinement accomplie » (vv.16-17). Paul a expérimenté vers la fin de sa vie ce dont il avait été témoin chez Etienne à la fin des Actes 7. Etienne totalement rejeté, connaissait la présence permanente de Jésus. Le Seigneur était avec Étienne et avec Paul dans leur solitude, et nous lisons : « L'ÉTERNEL était avec Joseph » (v.2). Ce n'était pas une présence passive, mais mise en évidence dans l'éclat de la vie de Joseph en tant qu'esclave.

Genèse 39 présente Joseph comme un homme de foi pour nous apprendre à affronter l'adversité. Que faisons-nous quand tout semble aller contre nous ? Joseph est passé du centre de la vie de son père, appréciant son amour et sa gentillesse, à exactement ne rien avoir, surtout pas sa liberté. Pourtant, cette pauvreté et cet enfermement n'étaient pas le cimetière de sa foi, mais le champ dans lequel elle a surgi et prospéré. La grande diligence et la bonne volonté de Joseph sont des rappels d'Éphésiens 6:6-7. « Mais comme esclaves de Christ, faisant de cœur la volonté de Dieu, servant avec bienveillance, comme asservis au Seigneur, et non pas aux hommes, sachant que tout bien que quelqu'un fait, il recevra le même du Seigneur, qu'il soit ou non esclave ou libre ». L'esclavage de Joseph est une remarquable démonstration de la liberté qui découle du fait de servir Dieu de tout son cœur et de lui faire confiance pour faire sortir le bien du mal. En même temps, l'acceptation par Joseph de sa situation était un témoignage de la présence de Dieu dans sa vie. Il y avait quelque chose d'exceptionnel chez Joseph. « Et son maître vit que l'Éternel était avec lui et que l'Éternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il faisait. Alors Joseph trouva grâce à ses yeux et le servit ». Quelle différence cela fait

quand nous accomplissons ce que Dieu nous propose avec le désir de Lui plaire. Nous sommes bénis et nous devenons une bénédiction pour les autres. Dieu a utilisé la maison de Potiphar comme terrain d'entraînement pour préparer Joseph à gouverner une grande nation.

Joseph est une belle illustration du Sauveur. Mais l'histoire de sa vie et toutes les circonstances qu'il a traversées sont des événements réels au cours desquels il a vécu d'intenses souffrances. Dans cette souffrance, Joseph connut la présence et la bénédiction de Dieu. Cependant, il ne savait pas que Dieu utilisait sa vie pour apporter une bénédiction incroyable et généralisée aux autres. Dans Jean 12:24, parlant de la solitude de sa propre souffrance et de sa mort, le Christ la décrit de manière étonnante : « A moins que le grain de blé, tombant en terre et ne meure, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de grain ». La grâce et l'amour de Christ pleinement exprimés dans sa mort solitaire pour nous, nous renforcent également pour affronter les épisodes amers de notre vie. Et sa présence nous donne le pouvoir de refléter sa merveilleuse grâce.

Gordon D Kell